

Gaydon
 du ^{Valuc}
 de Pinache
 Supplément N. 64, pp. 267

Le nom Gaido, Gaydou, Gaidon, Gaydon, Gaidan, Geyden, se trouve répandu des deux côtés des Alpes occidentales, et jusqu'à Nîmes, où Marie Gaidan épousa Paul Thabaut, le célèbre pasteur du Désert.
 Un Gaido était évêque d'Evree. en 1294. On trouve en 1351, à Pignerol, des Gaydola et des Gaydonus, des Gaydon en Valpelline.
 Il a peut-être quelque affinité avec celui de Guido, le Guigou de nos vallées et le Guignes du Dauphiné.

Dans la région vandoise, on ne les trouve qu'au Val Pérouse, au Villar, à Pinache, à la Pérouse et au Méan, ancien quartier de la Pérouse, mais surtout dans les deux premières communes. En 1611 il y en avait aussi à St Germain.

La branche qui nous intéresse s'est fixée à Pinache au commencement du 14^e siècle. Les documents que j'ai pu consulter, aux archives des notaires, de Pignerol, ne remontent pas au delà de l'année 1610.

A cette époque, on trouve deux familles Gaido établies « sulle fini di Pinasca, » l'une et l'autre venues du Valuc.

On donne ce nom à la partie haute du bassin de la Gemina, région alpestre et étroite, qui descend de Pra l'Abba, et qui descend en partie de St Pierre, en partie de Pignerol. Elle est séparée du Grand Dublon, appartenant à Pinache, par un large coteau herbeux, où se trouvent quelques hameaux. Aussi le service de Pinache comprend-il une partie du Valuc.

Les vandois avaient étendu les tentes de leur église jusque dans ce vallou reculé, et Gilles assure que « d'ancienneté ils y ont été de la religion. »

Dans l'accord avec Pinache, qui mit un terme à la Guerre de la Pradde, suscitée à propos des temples du Val Pérouse, le député de Pinache figure aussi comme représentant des vandois du Valuc. Le 8 juin 1573, Michel Gaydo est un des députés de Pinache à l'assemblée au sujet de l'invasion au Marquisat.

Lors de la visite de l'archevêque au Val Pérouse, en 1602, Gilles nous apprend qu'il y en eut aussi de molester les réformés du Valuc, petit lieu montagneux près du Grand Dublon. Mais après leur avoir fait quelques commandemens de sortir ou d'aller à la messe, on les laissa finalement en paix en leur religion, et en leurs maisons.

En effet, le Valuc a compté des vandois jusqu'à la fin de ce siècle, et il a fallu la Révocation de l'Edit de Nantes pour les en chasser. Là aussi ils ont préféré leur foi à leurs biens, qu'ils ont quittés pour se réfugier chez leurs frères sujets de Savoie, ou en Allemagne.